

étrange qu'en qualité de député de l'opposition, je déploie toute mon éloquence à ce sujet tout en invitant les autres à nous imiter, ce qui les placerait eux-mêmes à la merci du bourreau. Le fait est que depuis neuf ans la réforme fiscale au Canada a été étudiée par une commission royale et par le gouvernement. Le Livre blanc a été publié et la population a pu en prendre connaissance. Il est fort inquiétant que quatre ou cinq écoles de pensée se soient manifestées sur des questions capitales. Le gouvernement supérieur prend une décision, la formule et s'en remet à la population de proposer des améliorations. Je voudrais bien que le ministre des Finances n'attende pas nécessairement au printemps, mais agisse dès maintenant. A mon avis, plus vite on règlera certaines questions, plus favorable sera notre climat économique, la population sachant à quoi s'en tenir. Enfin, monsieur l'Orateur, en ce qui concerne les sujets généraux qui retiendront l'attention du Parlement, j'espère que les mesures qui concernent les anciens combattants nous seront présentées bientôt et, d'autre part, qu'on nous donnera une indication des mesures que le gouvernement veut proposer dans les domaines du revenu et de la sécurité sociale.

Maintenant, je voudrais passer à d'autres sujets, d'un intérêt particulier pour Halifax-East Hants. Plus tard, j'aurai l'occasion d'aborder plus en détail la question du pont de la rivière Shubenacadie, car, par suite du tirage au sort, mon avis de motion porte le n° 15. Comme des entretiens se poursuivent actuellement entre le gouvernement de la Nouvelle-Écosse et le ministère de l'Expansion économique régionale, je voudrais dire un mot en faveur de la construction du pont de la rivière Shubenacadie, qui ne pourra qu'aider énormément, je pense, le Nord et l'Ouest de la Nouvelle-Écosse.

Le jeudi 27 août, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a approuvé le projet en principe, c'est-à-dire son inclusion dans les propositions qu'étudie actuellement la partie fédérale dans le cadre du plan quinquennal. J'ai confiance que le gouvernement de la Nouvelle-Écosse voudra que ce projet reste inclus dans les articles du programme.

Dans ma correspondance avec le ministre fédéral, j'ai signalé que le camionnage augmente dans la vallée d'Annapolis en direction de l'Est. Or comme les camions de transport deviennent de plus en plus lourds, il faudra un jour améliorer les ponts sur les routes actuelles ou prévoir d'autres aménagements. D'après les témoignages des porte-paroles de la vallée d'Annapolis, qui s'y connaissent bien en matière de transport, les agriculteurs de la vallée y trouveraient leur compte.

J'ai signalé en outre que la région de Truro s'en trouverait rapprochée. Si on décidait de construire une chaussée, on pourrait aménager un grand lac intérieur d'eau douce, créer ainsi un grand terrain de jeu au nord du grand Halifax-Dartmouth, et assurer le prolongement de l'expansion du centre métropolitain. Voici un autre de mes arguments: en temps et lieu on aménagera une usine marémotrice sur la baie de Fundy. Quand on aura des centaines de millions de dollars à dépenser en travaux de construction, on pourra sûrement réaliser des économies intéressantes en réduisant la distance jusqu'à Truro. A cela viennent s'ajouter les avantages du point de vue de l'enseignement et de la santé pour les habitants de la rive ouest de la rivière Shubenacadie, dont la

capitale naturelle est Truro. Je dirais en outre que la chaussée est un chaînon logique en vue d'une promenade de Fundy.

J'aurai l'occasion de reprendre la question dans quelques semaines quand ma résolution sera mise en délibération. J'ai cru bon de mentionner ces faits maintenant afin de vous faire remarquer que même si le gouvernement a changé en Nouvelle-Écosse, l'idée d'un pont doit toujours faire l'objet de considération de la part du gouvernement fédéral. Sinon, je harcèlerai les gouvernements fédéral et provincial au sujet de cette question.

● (8.40 p.m.)

Je dois dire aussi qu'il est temps de construire un pont au nord-ouest de la ville de Halifax. Il y a quelques jours, j'ai été pris dans un embouteillage qui aurait pu être évité si un pont avait existé. Cela me rappelle que parfois des situations de ce genre deviennent tellement intolérables que les habitudes électorales peuvent se transformer. Si je n'avais pas déjà voté ce jour-là, je pense que j'aurais sévi contre quelqu'un, car ce pont que je souhaite tant n'existait pas. La population croit que l'on devrait tout simplement améliorer les moyens de transport dans la région de Halifax-Dartmouth. Et c'est là une première méthode.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Comment avez-vous voté?

M. McCleave: En outre, lorsque le ministère de l'Expansion économique régionale entreprendra le développement à long terme de l'agglomération d'Halifax-Dartmouth, si l'on veut faire d'Halifax une ville de prestige, une véritable agglomération, disons de 750,000 à un million d'habitants, il faudra, naturellement, commencer par développer et réaménager le bassin hydrographique, qui joue un peu aujourd'hui le rôle d'un tampon qui obstrue le goulot d'une bouteille. Tout le développement s'effectue des deux côtés du bassin, mais jamais en amont. Si les diverses administrations publiques ne décident pas conjointement de réaménager complètement toutes les eaux locales, de manière à les utiliser aussi judicieusement que possible, ayant en vue le logement et l'industrie, Halifax ne réalisera tout simplement pas son plein potentiel.

Monsieur l'Orateur, il me reste deux sujets et je crois une minute et demie environ, même si mon temps de parole a été rogné par un échange de vues avec l'orateur précédent. Je vais parler d'un sujet et laisser l'autre pour une prochaine fois. Il s'agit de la question des conteneurs et de ses répercussions à Halifax. C'est une excellente chose et je ne suis pas contre. Le problème cependant, ce sont les débardeurs qui se voient lésés du fait que le transport par conteneurs n'exige plus que l'on ait autant recours à leurs services.

J'ai promis à ces travailleurs des ports de chercher ce que le gouvernement fédéral, par l'entremise de la CEDA, pourrait bien faire pour eux. J'ai trouvé que ces expéditions de produits alimentaires passeraient par Halifax: 500 tonnes métriques de poisson en conserve pour le Vietnam du Sud. Nous sommes loin du Vietnam du Sud, mais nous sommes contents d'avoir à expédier du poisson en conserve. C'est prévu pour octobre. Ensuite en novembre, février et mai, il doit y avoir trois expéditions de 500 tonnes métriques chacune de poisson en conserve pour le Nigéria. Du 1^{er} décembre au 31 mars, il doit y